

la distillation, & empêcher qu'elle ne passe dans le récipient par le bec de la cornue; mais on n'a pas besoin de ces précautions, pourvu qu'on ménage toujours bien le feu, & sur-tout dans le commencement de la distillation.

Vertus de l'Esprit de Térébenthine.

Le sel volatil de la térébenthine qui se trouve caché dans la partie acide de l'esprit éthéré, & dans les huiles qui distillent les premières, contribue beaucoup aux vertus qu'on leur attribue, dont les principales sont d'ouvrir les conduits de l'urine, d'en tempérer les ardeurs, d'empêcher la génération du calcul, & arrêter les gonorrhées. On l'estime aussi beaucoup dans toutes les maladies de la poitrine, & dans celles de l'estomac, du foie & de la rate, comme aussi pour résoudre les contusions internes qui arrivent dans les chûtes, & pour guérir les plaies & les ulcères internes: on les donne depuis trois ou quatre jusqu'à dix ou douze gouttes dans des liqueurs propres. On s'en sert extérieurement avec heureux succès pour la guérison des fistules, des fentes, & des ulcères des lèvres, des mammelles & du fondement, comme aussi de toutes sortes de plaies, & particulièrement de celles des nerfs, & pour mondifier & guérir les ulcères tant vieux que nouveaux, dissiper les contusions, appaiser les douleurs & résoudre les tumeurs. On les recommande aussi beaucoup contre la surdité, si l'on en met quelques gouttes dans les oreilles.

* *Oleum Copaiwæ compositum.*

℞ Balsami copaiwæ libr. ij. Gummi guaiaci unc. iv. Distillatione ex retorta eliciatur libr. j.

Huile de Copahu composée.

Prenez vingt-quatre onces de baume copahu, & quatre onces de gomme de gayac; faites distiller par la retorte douze onces de liqueur.

Cette huile contient les mêmes vertus que le baume de copahu, & est à ce baume ce que l'huile de térébenthine est à la térébenthine elle-même; elle est plus pénétrante que le baume, elle est aussi plus active: la dose est de deux à cinq gouttes sur un morceau de sucre, dans les plaies & supurations intérieures, soit de la poitrine, soit des viscères.]

C H A P I T R E X L I I I .

De la Distillation du Mastic.

QUELQUES-UNS veulent qu'on mêle avec le mastic, parties égales de poudre de cailloux, avec quelque peu de sel, & qu'on en tire par la cornue par un feu gradué une liqueur blanche, une huile jaune, & enfin une huile rouge; voulant même qu'on les rectifie après dans une petite cor-

nue, & qu'on en sépare une huile obscure, qui restera au fond après la rectification.

Les autres veulent qu'on mêle le mastique avec du bol en poudre, & qu'en ayant fait une pâte avec de l'esprit de vin, & les ayant laissé en macération pendant quinze jours, on les distille par la cornue à feu nud: & qu'en ayant tiré une huile volatile surnageant l'autre liqueur, & une huile pesante tombée au fond, on les rectifie encore sur de nouveau bol & sur du sel.

Il y en a aussi qui veulent, qu'après avoir rempli le tiers d'une cornue de mastique en poudre, & versé dessus autant d'esprit de sel qu'il en faut pour le bien humecter, on les distille par la cornue au bain de sable par un feu gradué bien gouverné, & qu'il en sorte premièrement un peu de flegme, puis une huile belle & claire mêlée parmi l'esprit de sel qui aura distillé, après eux une huile jaune, & finalement une rouge; ils veulent aussi qu'on garde à part chacune de ces liqueurs & même qu'on les rectifie.

On en trouve d'autres qui veulent qu'après avoir tiré une teinture de fleurs de bouillon blanc & de mille-pertuis, avec l'esprit de térébenthine, on fasse digérer pendant quinze jours sur le mastique, autant pesant de cette teinture, & qu'en ayant retiré à feu de sable cet esprit, & l'ayant même cohobé deux ou trois fois sur le mastique, & changé enfin de récipient, on en tire une huile jaune, & en dernier lieu rouge; & même qu'ayant ensuite calciné le marc, on en tire le sel, & qu'on le mêle parmi ces huiles.

Il est permis de choisir la distillation qu'on croira la meilleure, & même d'en inventer, si on veut, quelque autre; pour moi j'estime qu'on fera encore mieux de suivre pour la distillation du mastique, la méthode que je viens de donner pour la térébenthine; d'autant que si l'on règle bien le feu, on obtiendra premièrement une liqueur aqueuse, tant soit peu acide, accompagnée de quelques particules de sel volatil, & ensuite une huile jaune, & finalement une rouge, qui n'auront pas même besoin d'être rectifiées, & que sans tant d'embarras & sans altérer les qualités du mastique par le mélange des matières étrangères, on aura ce qu'il contient de plus essentiel, & qui peut mieux seconder les intentions pour lesquelles on le distille.

Vertus de l'Huile de Mastique.

On estime beaucoup l'huile distillée de mastique dans les foiblesses, & les dévoiements de l'estomac & des intestins, pour guérir & consolider les plaies & les ulcères, tant des poumons & de la poitrine, que des autres parties internes du corps, boucher l'orifice des veines & des artères, & arrêter toutes pertes de sang. On la donne dans des liqueurs propres depuis quatre ou cinq jusqu'à douze & quinze gouttes; on l'applique aussi au dehors, tant sur l'estomac & sur tout le ventre, pour seconder les remèdes internes, que dans les plaies des nerfs & de toutes les autres parties, pour les consolider & guérir; l'employant même en injection parmi les décoctions vulnéraires, lorsque les plaies sont profondes. On s'en sert aussi fort à propos en onction pour fortifier les membres dans les fractures & dislocations des os.

On peut distiller la résine ordinaire, la poix noire, l'oliban, la sandaraque & leurs semblables, de même que la térébenthine & le mastique.